

arrivant ou partant, convois circulant, officiers achetant. Aujourd'hui on ne s'aperçoit plus de la guerre que par les journaux.

— S. M. l'Empereur a passé dans notre ville le 11 mai, à 5 heures du matin. S. E. le maréchal de Castellane, M. le sénateur Vaisse et M. Bélenger, secrétaire général, ont seuls été admis à présenter leurs hommages. Le convoi impérial est immédiatement reparti. Le maréchal de Castellane a accompagné sa Majesté jusqu'à Marseille.

— On vient de faire des découvertes archéologiques importantes dans les fondations de l'ancien Hôtel du Parc, aux Terreaux. Le Conservateur de nos Musées fera bientôt connaître quelles nouvelles richesses notre ville vient d'acquérir. On attend avec impatience le travail qu'il prépare à ce sujet.

— La campagne théâtrale, commencée péniblement, s'est achevée avec un succès inespéré, nous pouvons dire avec éclat. Nous ne parlons pas des bénéfices de la Direction, nous ne croyons pas qu'ils aient été considérables ; les bruits de guerre et la tension des esprits vers nos voisins d'au-delà les monts y ont mis bon ordre. Nous n'avons en vue que la question d'art triomphalement résolue, grâce aux sacrifices faits avec intelligence et grâce aussi, rendons leur justice, à M<sup>me</sup> Van den Heuvel, si appréciée et si applaudie parmi nous, à M. Achard, dont nous avons fait l'éloge dans notre dernier numéro, enfin à M<sup>lle</sup> Willème, que sa jolie voix, sa tournure piquante et son talent gracieux et vrai ont rendue certainement une de nos artistes les plus fêtées. Grâce donc à leur concours, l'opéra-comique a été représenté avec une rare perfection et notre première scène a été digne de notre cité. Le grand opéra n'a pas eu la même fortune, malgré les efforts désespérés de Renard pour le soutenir. Il faut que Samson ait tous ses moyens pour remplacer les colonnes du temple. Si ses bras fléchissent, l'immense édifice aura bien de la peine à rester debout. Quant au ballet, de jeunes et belles danseuses ont fait, pendant tout le courant de l'année, ample moisson de bouquets, de vifs applaudissements et de bravos. Les Célestins ont donné quelques bonnes pièces et les excellents acteurs de ce théâtre ont attiré la foule même aux plus médiocres : *Les Canotiers* ont eu près de cinquante représentations, et leur existence n'est pas finie.

— Tamberlick a donné, le samedi 14 mai, au Grand-Théâtre, une soirée qui a été un triomphe. L'éminent ténor a non seulement fait entendre son fameux *ut dièze*, qu'on a trouvé de la meilleure qualité, mais il a fait voir qu'il était excellent chanteur et artiste complet, surtout quand il se servait de son harmonieuse langue maternelle.

— Le concours régional qui a eu lieu à Bourg, du 24 au 29 mai, a dépassé en empressement de la part des exposants et des visiteurs, en vigilance et en solennité de la part de ceux qui dirigeaient la fête, enfin en bon ordre de la part des curieux qui envahissaient la cité, tout ce qu'on pouvait espérer. Nous ne pouvons décrire les belles races d'animaux qui attiraient les regards, depuis l'énorme et vigoureux taureau suisse jusqu'à la petite et élégante vache bretonne ; nous ne pouvons rappeler l'émotion des humbles et courageux domestiques qui pleuraient en recevant la récompense de quarante ou cinquante années de fidélité et de travail, mais en nous souvenant de cette foule satisfaite et heureuse nous ne pouvons nous empêcher de former un vœu, c'est que ces réunions, où l'agriculture est honorée, reviennent souvent et alternent dans chaque cité. Dans ces fêtes l'habitant des campagnes sent plus directement la place immense qu'il occupe dans l'Etat, son intelligence se développe, mais ce qui vaut mieux elle s'ennoblit, et il comprend bientôt que l'homme doit s'élever et grandir, non s'arrêter ou descendre.

A. V.

Aimé VINGTRINIER, directeur-gérant.

